



Chronique

novembre 2023 – novembre 2024

Nous avons terminé notre année 2023 par l'élection de notre nouvelle abbesse, Mère Anne-Sabine ; Mère Marie-Béatrice ayant souhaité remettre sa charge après 23 années de service ; c'est donc une ère nouvelle qui commence avec cette année liturgique 2024.



Nous l'ouvrons par un beau concert, que nous offre cette année notre chorale voisine « Le P'tit Vent d'phonie » d'Igny. Nous en profitons pour proposer un marché de Noël à nos amis. Les confitures et gâteaux de Sœur Mireille obtiennent un beau succès et la table est quasiment vide à la fin de la journée ; quelques uns ont été faits par nos amis Michèle ou Guy. Mais nous ne sommes pas privées... dans la semaine de Noël, un Monsieur nous apporte un délicieux gâteau ! Il était destiné à sa famille, a été oublié et au retour, il s'est révélé trop gros pour deux personnes... et nous nous en sommes régalingées !

Début janvier, nos oblats Michèle et Jacques nous ont cuisiné un délicieux couscous, nous avons invité notre aumônier, le Père Michel, et le Père Doré.

Le 14 janvier, notre retraite avec le Père Abbé de Landévennec commençait, et, petit événement, nous la partageons avec nos sœurs bénédictines de Vanves. Elles se sont installées à l'hôtellerie qui était vide. Nous avons partagé le chant de l'Office ; elles avaient préparé des livrets pour Laudes et Complies, suivaient notre cursus pour les autres offices et, à la Messe, nous nous partageons les chants. Avant qu'elles ne regagnent leur monastère, nous avons pris ensemble un repas très fraternel.



Le mois de janvier se termina par une surprise. La sœur de l'accueil qui ouvre la porte se trouve nez à nez avec une canadienne qui débarquait. Il faut préciser qu'une association sise au Canada envoie des personnes pour aider des monastères. Nous étions inscrites, la Covid avait tout arrêté et nous ne savions pas qu'il fallait aller sur leur site pour connaître qui et quand quelqu'un venait. Donc Nicole, la première, arrive ainsi, tirant sa grosse valise. C'est une aide précieuse ; elle se met à tout : à l'accueil, aux rangements en tout genre, à la vaisselle. En avril, c'est Jacinthe et Isabelle qui viennent nous aider. Avant de nous quitter, elles nous offrent un déjeuner « spécial Canada » qu'elles ont mijoté elles-mêmes. Elles sont remplacées en mai par Jocelyne et Cécile. Le 31 août arrivent Serge et Monique avec qui nous préparons la brocante. Ils ont aussi remis en état le jardin du cloître qui prenait des allures de forêt vierge. Pierrette et Doris les remplacent en octobre. Enfin Diane clôt la série en novembre. Nous les rencontrons en communauté, généralement au début et à la fin de leur séjour pour qu'il ou elles se

présentent, nous donnent leurs impressions. Il faut mettre à leur actif le rangement de pièces de stockage, la cueillette des pommes, le ménage des chambres entre deux passages d'hôtes ou la taille des haies du parking. C'est une aide précieuse et efficace.

Les festivités n'ont pas manqué cette année. La principale fut, bien sûr, la bénédiction de notre nouvelle abbesse, le 10 février. Mère Marie-Benoît, de l'abbaye de Rosans et amie de Mère Anne-Sabine, est venue quelques jours auparavant pour aider aux préparatifs. Notre abbesse avait aussi ses deux autres amies, de la même équipe de guides, l'une moniale à la Rochette, et l'autre cistercienne aux Gardes. Il y avait aussi toutes les abbesses de notre fédération Notre Dame de la Rencontre, à l'exception de celles de Poitiers et Urt, empêchées ; les abbesses de Jouques et Rosans avec quelques moniales, ainsi que le Père Luc, abbé de la Pierre Qui Vire, et les abbés émérites d'En Calcat, Père David, et de Fleury, Père Étienne. Nous étions 35 au déjeuner ! Nos amis oblats se sont surpassés : Élisabeth et Jeanine ont assuré toute la décoration, Michèle, le verre de l'amitié à la sortie de la célébration et la lecture au réfectoire, Jacques et Marcelle, le service de table ! Pour la cérémonie présidée par notre évêque, Mgr Pansard, des bénédictines du Bec Hellouin (Mère Prieure) et de Rouen nous ont rejointes ainsi que des prêtres et des religieuses du diocèse, notre ami le Père Dagron, et les sœurs diaconesses de Reuilly, nos voisines de Versailles. Notre église était pleine de nos amis et de la famille de notre abbesse ; son frère, à la sortie, nous a joué un morceau de saxophone. Après la photo sous les cloîtres de toutes les religieuses et du clergé, nous avons rejoint nos amis pour le verre de l'amitié.



Nous ne sommes pas les seules à avoir élu une nouvelle abbesse ! La communauté de Maumont nous a suivies et Mère Anne Sabine ira à son tour à la bénédiction abbatiale de Mère Thérèse, fin février. Et en avril, elle ira avec Sœur Anne Karol chez les diaconesses de Versailles pour l'installation de leur nouvelle Prieure, Sœur Anne.

Les fêtes ne se sont pas arrêtées là ! Deux jours avant sa bénédiction, Mère Anne-Sabine était allée à Valognes rejoindre nos sœurs qui fêtaient le 400^{ème} anniversaire de leur fondation, et, en novembre, elle ira à La Rochette pour un anniversaire moins impressionnant, seulement 200 ans de vie monastique... ce qui montre tout de même une belle vitalité ! Pour notre abbesse il y aura encore quelques sorties : la réunion du Service Des Moniales avait lieu justement cette année, à Lourdes, ce qui fut l'occasion d'un beau pèlerinage. Enfin, comme un certain nombre de supérieurs de monastères débutaient dans leur charge, une session pour les « Jeunes » Abbés, Abbesses, Prieurs et Prieures (JAP) était organisée chez les Frères et Sœurs de Jérusalem, à Magdala en Sologne.

Quant à notre Mère Abbesse émérite, Mère Marie- Béatrice, elle a commencé par quitter le monastère pendant quelques mois afin de donner à la nouvelle abbesse plus de liberté dans sa nouvelle charge. Après un petit séjour chez les carmélites de Lisieux et de Saint Sever Calvados, elle s'est installée chez les Dominicaines de Paray-le-Monial. Le 31 décembre, nous lui avons offert nos vœux en visio . Elle est revenue en mai, mais a tout de même quelques motifs d'absence : d'abord c'est elle que Rome a nommée pour

la fermeture du monastère de Valmont, avec l'aide de Sœur Marie Christine de Brou. Cela l'oblige à s'y rendre pour toutes les démarches que cela entraîne. De plus, elle est demandée par des communautés pour parler de Sainte Gertrude, qu'elle a beaucoup étudiée. C'est ainsi qu'en juin elle va à Saint Thierry, en août à la Salette, en Septembre à Bouzy-la-Forêt, en octobre à Rosans et en novembre à Argentan !

Mais il n'y a pas que des jours de fête et notre année 2023 se termine mal pour Sœur Agnès, notre doyenne d'âge, qui fait une chute en sortant du chœur le 29 décembre. Rien de cassé, heureusement, mais elle est, pendant un certain temps, incapable de marcher ; courageusement, au bout de quelques mois, elle revient au chœur, mais a dû renoncer à aller à la bibliothèque, ne pouvant pas monter les marches qui y conduisent. Et malheureusement, un zona, cet été, l'a de nouveau retenue dans sa cellule. Elle revient doucement parmi nous maintenant.



En avril, Sœur Claire, notre infirmière, les bras chargés de boîtes, se prend les pieds dans un tapis, tombe et se fracture l'épaule ! Mère Marie Béatrice, qui avait été en février faire un petit stage d'aide-soignante chez les Augustines de Malestroit prend la relève. Mais Sœur Claire, qui n'a presque pas besoin d'aide, garde un œil sur les malades, et cela ne l'empêchera pas de fêter ses 80 ans. Pour la circonstance, nous avons invité à déjeuner notre aumônier, le Père Michel, qui a eu lui aussi 80 ans.

Autre ennui le 12 janvier : un grand pan de mur tombe sur la route, M. le Maire doit prendre un arrêté pour couper la circulation ; dès le lendemain, un samedi, notre entrepreneur est là pour débayer la route. Nos murs très anciens ont été construits en terre et en pierre, et il arrive parfois qu'un morceau tombe d'autant que celui-ci a été fragilisé par la chute d'un arbre quelques mois auparavant ! Pour le moment, on a mis une barrière en tôle, les fonds manquent pour le réparer. Un autre arbre est tombé sur le chemin, cette fois c'est un bûcheron qui vient et il faudra encore élaguer quelques arbres parce que de grosses branches tombent sous l'effet du vent et le poids de la neige.

Notre bois est le refuge de quelques animaux que nous apercevons rarement, les sangliers n'y sont pas venus cette année, mais un beau renard y loge et en été, à la sortie de l'office le soir, on l'aperçoit, ainsi qu'un petit chevreuil, aux abords de l'abbaye.



Enfin, dernier avatar, nous avons dû nous séparer de l'ouvrier qui assurait l'entretien. Nous sommes à la recherche de la perle rare ! Tout cela occupe bien notre cellière, Sœur Claire-Marie. Ajoutons à cela, en mars, le changement de l'ordinateur du magasin et naturellement du logiciel. C'est un nouvel apprentissage pour Sœur Raphaëlle et les sœurs qui travaillent au magasin, le nouveau terminal de cartes bancaires leur donne parfois du fil à retordre ! En avril, nous avons aussi changé d'opérateur téléphonique. Et quand la machine à laver du vestiaire provoque une inondation au sous-sol, c'est encore Sœur Claire Marie qui aspire l'eau tout un dimanche après midi !

Plus agréables, les visites ; en mars, l'Abbé Snoëk, postulateur de la cause de béatification de Mme Elizabeth, sœur de Louis XVI, nous apporte une relique de Mme Clotilde, autre sœur de Louis XVI et déjà « Vénérable » ; il est accompagné d'une groupe d'amis. Ils ont trouvé que notre musée des souvenirs historiques aurait besoin d'être rajeuni et l'abbé est en train de constituer un groupe qui va y travailler. En avril, nous prenons le café avec Aurélie qui a travaillé pendant 18 ans à notre atelier de reliure. Elle continue à faire de la reliure, mais elle est aussi professeur dans un lycée professionnel et apprend le métier à des élèves, pas toujours très motivés !

Le 21 avril, nous recevons pour un après-midi festif nos voisines, les Sœurs « blanches » (Notre Dame d'Afrique) de Verrières-le-Buisson, avec quelques résidents de leur EHPAD, et frère Jean-Paul, des Écoles chrétiennes d'Igny. L'année dernière, c'est nous qui étions allées les visiter. Après l'office de None en commun et une visite du cloître, un goûter nous réunit. A la fin du mois, le Père Martial, vicaire général, nous parle du diocèse. En avril encore, nous traversons la route pour voir la mise en bouteille du vin chez nos voisins les vigneron qui ont transformé la grange (dans laquelle nous recevions des groupes), en atelier pour vinifier le raisin. Ce n'est pas encore leur récolte, ce devrait être en 2025.

En juin, Véronique Maas parle avec enthousiasme aux oblats et aux sœurs présentes de son livre « Parloirs bénédictins », et, l'après midi, nous partageons un goûter. Nous terminons le mois par l'inauguration du magasin que les Jardins de Cocagne ouvrent à leurs clients. De la ferme de Viltain, nous arrive de magnifiques tulipes rouges, de quoi fleurir toute la maison et bien sûr l'église !

En juillet, nous avons la joie d'avoir la visite du Docteur Soria et de son épouse. Ils sont installés aux États-Unis, mais ont gardé leur maison à Igny. Leur succèdent les moniales de notre Fédération qui sont dans leur année jubilaire de 25 ans de profession. Elles ont organisé une petite session ; nous partageons un pique-nique avec elles et disons Complies toutes ensemble autour de la statue de la Sainte Vierge dans le parc.

Le Père Vigneron, prêtre de l'Emmanuel, arrivant lui aussi des États-Unis, nous expose sa vie et son ministère là-bas avant d'y repartir. Notre « aumônier des vacances », le fidèle Père Jean-Victor du Congo nous parle un soir de son ministère.



Pour la Sainte Sabine, fête de Mère Abbessse, le 29 août, nous rencontrons son frère qui nous présente son saxophone et nous parle de son métier de professeur. Pour la journée du patrimoine, nous avons une belle conférence sur Pascal et, pour les visiteurs qui le souhaitent, un film sur le Plateau de Saclay, « Terres précieuses », présente l'agriculture de notre région ; lorsqu'il a été tourné, notre Sœur Josepha y parlait de notre ferme devenue Jardin de Cocagne.

Enfin, le dernier dimanche de septembre, nous avons organisé une brocante et comme nos voisins les vigneron font, ce même jour, la fête de la vigne, cela nous vaut un échange de visiteurs ; la Mairie nous avait gentiment prêté deux barnums qui nous ont rendu grand service.

Comme nous sommes peu nombreuses et que l'abbaye est grande, nous avons chacune beaucoup de travail, en plus de l'Office divin qui est assuré avec une grande régularité. Cependant nous savons aussi nous détendre : nous avons, bien sûr, suivi plusieurs fois, sur KTO, le chantier de Notre Dame de Paris. Nous avons aussi regardé l'ouverture des Jeux Olympiques. Pour la fête du Bon Pasteur, un goûter festif nous

réunit dans le nouveau bureau de Mère Anne-Sabine qui s'est installée côté parc (nous apprécions beaucoup d'agrémenter nos rencontres fraternelles par un goûter !).

Cette année, nous avons inauguré un autre type de rencontre fraternelle le « dîner en plateau » pour regarder un film : les Aristochats de Walt Disney ; ou plus sérieux, le film « 7 délinquants en Laponie ». Nous avons lu au réfectoire le livre de Jean-Christophe Cariou qui relate l'histoire de ces jeunes emmenés en Laponie par leurs éducateurs et qui randonnent d'un refuge à l'autre par moins 20 à 40° et qui, au retour, entrent en apprentissage pour mieux repartir dans leur vie ; malheureusement, tous n'y parviennent pas. Olivier Pighetti en a réalisé un magnifique reportage.

Il y a aussi quelques sorties : en avril, Sœur Anne-Karol nous représente à la journée des religieuses du diocèse à Crosne ; en mai, Sœur Raphaëlle, avec Jacques et Marcelle, va à La Pierre-Qui-Vire à la réunion des oblats bénédictins. Sœur Anne-Karol va à la session des jeunes professes à la Rochette en août, Sœur Claire-Marie retrouve son groupe de cellériers à l'Abbaye de Sept-Fons.

Il y a la traditionnelle visite d'un beau lieu : cette année ce sera encore Troyes pour l'exposition des vitraux de Notre Dame de Paris, avec le frère de Sœur Marie-Emmanuelle qui fera visiter à Sœur Raphaëlle et Sœur Claire, avec Dominique Marie et le Pasteur Joly, les belles églises de Sainte Madeleine, pour ses vitraux et son jubé, et de Saint Pantaléon pour ses statues.



Autre sortie culturelle : une dame nous avait donné des billets d'entrée au Louvre, beau cadeau car l'entrée est assez chère. Une visite est organisée, nos amies Anne Palayret (oblata) et Sylvaine Despond ont préparé un parcours de 2 heures ; il n'est pas question de tout voir ; il y a 15 km de galeries. Six sœurs sont inscrites, Diane, la canadienne du mois se joint à nous. Celles qui restent à Limon regardent une vidéo qui présente des œuvres du Louvre. Nous avons chanté les Vêpres à leur retour 18h30 !



Enfin, dernière sortie de l'année : Mère Marie-Béatrice, Sœur Marie-Christine et Sœur Claire vont à la soutenance de thèse d'Anne Palayret. Pour la circonstance, Mère Abbess de Jouques, Mère Marie-Madeleine et Mère Marie-Véronique sont venues. Elles arrivent sous la neige, car il neige juste ce jour là ! Anne, depuis des années, prépare une thèse sur notre Mère Geneviève Gallois et ses dessins. C'est un énorme travail. Elle a répertorié tous les dessins, quelques milliers, connus et même inconnus qu'elle a découverts, visité les lieux où Marcelle Gallois a habité avant son entrée au monastère, retracé presque tout le parcours

de Mère Geneviève depuis sa jeunesse, fouillé les archives de Montpellier et autres lieux. Et cela donne un texte de plus de 500 pages auquel il faut ajouter les photos et les annexes. Sa famille et ses amis l'entouraient pour ce grand jour. Il faut dire que l'Association des Amis de Mère Geneviève fait un beau travail. Dix panneaux avec une présentation de Mère Geneviève et des reproductions de ses dessins ont été réalisés, ils seront visibles au sous-sol et pourront être facilement prêtés. Ces quelques lignes sont un mince reflet du travail fait par les membres de l'Association, qui veillent aussi attentivement sur le musée, renouvelant les œuvres présentées, surveillant l'humidité, faisant au besoin le ménage.

Nous avons présenté nos joies, il y a aussi les jours ordinaires, les plus nombreux, où chacune vaque à son travail et y participe dans la mesure de ses possibilités. Sœur Marie-Emmanuelle répond au téléphone, Sœur Marie-Scholastique plie le linge, Sœur Agnès enregistre les livres qui arrivent. Sœur Mireille, à la buanderie et à la cuisine, veille sur chacune ; elle assure aussi la lecture du réfectoire. Elle va de temps en temps voir sa Maman qui ne peut plus se déplacer. Sœur Marie-Christine fait une grosse partie de la comptabilité et règne sur les archives, Sœur Anne-Karol est à l'accueil, aidée par Mère Abbessse. Nous recevons quelque mille retraitants ou retraitantes, ainsi que des étudiants qui viennent réviser leurs examens, plus une centaine de groupes. Au magasin, Sœur Raphaëlle, aidée de Mère Marie-Béatrice et de Sœur Claire, organisent la présentation de beaucoup d'articles religieux, livres et produits monastiques et cela donne lieu à quelques belles rencontres. Quant à notre cellière, Sœur Claire-Marie, en plus du travail administratif qui ne se simplifie pas, elle assure la comptabilité de la partie lucrative imposable de nos activités, aidée par sa sœur Cécile sous l'égide du Cabinet Fort, avec en plus du suivi des travaux et des imprévus qui ne manquent pas... comme les tentatives de cambriolage ! le premier visiteur indésirable a emporté un peu d'argent, le second en fin d'année est reparti bredouille.

Il y a aussi les peines des décès, et elles se sont regroupées en cette fin d'année. Tout d'abord notre Sœur Anne, qui était en EHPAD à Quincy et qui s'apprêtait à célébrer 60 ans de profession, est décédée assez subitement et, le 7 octobre, au lieu de célébrer son jubilé, nous l'avons inhumée dans notre cimetière... où nous sommes retournées, huit jours plus tard, pour inhumer Sœur Josépha, notre ancienne fermière. Elle avait eu plusieurs AVC et passait ses journées dans son fauteuil, sans pouvoir faire autre chose que lire un peu, mais sans se plaindre, elle nous accueillait toujours avec le sourire. En ces mêmes jours décédait, aussi à Quincy, la tante Thérèse de Sœur Claire-Marie, et, le 18 octobre, Sœur Marie-Christine et Sœur Claire-Marie allaient à l'enterrement de Maître Dufaux, à Paris. C'était la fin d'un long compagnonnage. Pendant 40 ans, elle s'était occupée de nous avec grande compétence. Son père était aussi intervenu dans nos affaires, au début des années 1930, quand nous avons acheté la propriété de Limon. Un peu plus tard, nous apprenions le décès de Catherine Marès, une amie du monastère. Elle avait écrit un livre sur Mère Geneviève qui est toujours d'actualité et que nous vendons au magasin. Cela avait créé des liens d'amitié ; pour terminer l'année, c'est Madame Boilloz, une vauhallanaise que nous connaissions bien, qui vient de s'éteindre.

En octobre, une épidémie de Covid s'est abattue sur cinq sœurs, dont nos chantres ! Heureusement, à la Messe du dimanche, un groupe a assuré une partie des chants... une occasion de savoir nous faire aider !



Il faut aussi parler de nos relations de proximité : comme chaque année, monsieur le Maire vient avec quelques conseillers municipaux nous offrir les vœux de la municipalité. C'est l'occasion de mieux nous intégrer à la vie de la commune, notamment pour la préparation du 3^{ème} PLU ; en partant M. Gleize nous laisse une grande corbeille de fruits.



Nos relations avec le Syndicat d'Initiative sont anciennes et fortes. M. et Mme Wallez assurent la visite des musées, ce qui est une aide précieuse ; Mme Delattre, ancienne Maire de Vauhallan, présidente du Syndicat d'Initiative et notre voisine, est aussi très présente : c'est elle qui nous a présenté les vigneron ; aux journées du patrimoine, elle accueille les visiteurs et les dirige vers les différents lieux ; nous sommes heureuses un soir de l'entendre nous parler de quelques-unes de ses activités et nous prenons de tout cœur part à sa peine pour le décès de son fils Benoît, fin 2023 alors même que son mari était décédé quelques mois plus tôt.

Enfin il faut signaler en novembre la visite, initiée par M. le Maire, de Mme la Préfète, pour nous aider à débloquer des questions d'urbanisme. Nous avions vendu, il y a deux ans, les communs du château à une association « Monde en marge, monde en marche » qui s'occupe de personnes un peu en marge de la société ; le fondateur, M. Franquemagne, est décédé en novembre 2023, mais les travaux sont en cours pour créer une vingtaine de logements pour ces personnes qui sont soutenues au quotidien par un maître ou une maîtresse de maison.

En terminant cette chronique nous voudrions remercier tous ceux et celles qui nous aident à l'accueil, au jardin, à la sacristie, pour le fleurissement de l'église, pour une course, etc, spécialement nos oblats : ils se réunissent chaque mois, partagent sur un thème préparé par l'un(e) d'eux, participent aux temps forts de la communauté ; Dominique-Marie, lors de petits séjours réguliers, nous rend de multiples services et s'occupe des sœurs aînées, tant pour monter les plateaux des repas que pour se promener avec elles.

En octobre, c'est Anne-Marie qui entre en formation, et en décembre, Christine...

Nous souhaitons que cette année jubilaire qui va commencer se passe dans la paix et la tranquillité. Nous prions pour vous et nous nous recommandons également à votre prière.

Vos soeurs bénédictines de Limon